



SOLI DEO GLORIA

Cinq siècles de la **réforme protestante** hongroise



SOLI DEO GLORIA

Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

Les débuts de la réforme protestante

« Le chemin ne mène pas de l'homme à Dieu mais de Dieu à l'homme. »
Karl Barth

Au début du Moyen-Age, l'Eglise chrétienne occidentale se concentre surtout sur son organisation interne. C'est l'époque où la liturgie unie régissant son fonctionnement intérieur est conçue. Aux 12-13^e siècle, l'Eglise s'épanouit et se positionne comme pouvoir incontestable entre Dieu et les hommes (théocratie). Au début de l'époque moderne, sa force s'affaiblit et son influence politique et économique se trouve ébranlée.



Coupe hussite, Prague, début du 16^e siècle

La réforme protestante commence au premier quart du 16^e siècle sur des territoires allemands et parallèlement mais indépendamment en Suisse, en guise de protestation contre le rôle médiateur que joue l'Eglise et contre les thèses, les habitudes et les institutions anti-bibliques. Au niveau spirituel, la réforme protestante s'inspire grandement de l'apparition de l'humanisme. L'objectif principal de ses représentants est : ad fontes, c'est-à-dire retour aux sources, donc à la Bible. Les premières traductions de la Bible sont publiées, la science biblique se crée dont le personnage principal est Erasme de Rotterdam. Ses idées marquent les penseurs de l'époque. Erasme, tout comme Luther au début, pense que le renouvellement devrait avoir lieu à l'intérieur de l'Eglise.

Le mouvement dirigé par Luther et Zwingli qui gagne vite du terrain dans de nombreux pays européens peut être historiquement appelé protestantisme à partir de 1529. Cette année-là, à l'occasion de la diète de Spire, les représentants de la réforme protestante montent ouvertement au créneau pour dénoncer la dominance de la majorité sur la conscience de la minorité. Les membres de ce mouvement sont appelés protestants en raison de leur protestation face à la papauté. La séparation des différents courants de la réforme protestante aboutit à la fondation des Eglises protestantes parmi lesquelles l'Eglise luthérienne et calviniste sont aujourd'hui les plus importantes.

Déjà pendant l'essor de l'Eglise, sa laïcisation et son attachement rigide à ses dogmes aboutissent à l'apparition des mouvements hérétiques (p.ex.: les cathares, les vaudois et plus tard les lollards) et à la fondation d'ordres mendiants (franciscains, dominicains) dont le fonctionnement est autorisé par Rome. Ce sont surtout les idées audacieuses en matière de renouvellement religieux de John Wycliffe et Jan Hus qui montrent qu'il est absolument nécessaire de réformer l'Eglise. Les conciles universels de Constance (1414-18) et de Bâle (1431-49) où certains prêtres en chef et théologiens prennent position en faveur du renouvellement de l'Eglise jouent un rôle clé dans ce processus. Plusieurs choses annoncent l'arrivée d'une nouvelle ère : la Renaissance qui ébranle la vision du monde du Moyen-Age, le fait que la vision du monde de Copernic s'impose, les découvertes géographiques majeures qui font que le centre du commerce européen se déplace vers la région de l'océan Atlantique, ainsi que l'invention de l'imprimerie. La propagation de nouveaux courants va de pair avec le changement de la conception liée à l'homme. L'Europe s'attend à un renouvellement intellectuel et spirituel : le processus qui se déclenche et continue en sera l'épanouissement.

John Wycliffe lit sa propre traduction de la Bible (Ford Madox Brown, 19^e siècle)



Statue de Pierre Valdès, fondateur de l'Eglise vaudoise sur le monument Luther à Worms, 1898



Représentation du rite des vaudois (Johannes Tinctor, vers 1460)



La lumière éteinte (Auteur inconnu, vers 1650) Les grandes figures de la réforme protestante protègent contre les catholiques la flamme de la bougie qui représente la nouvelle religion



Vision du moine franciscain Saint Bernardin (Girolamo di Benvenuto, vers 1510)

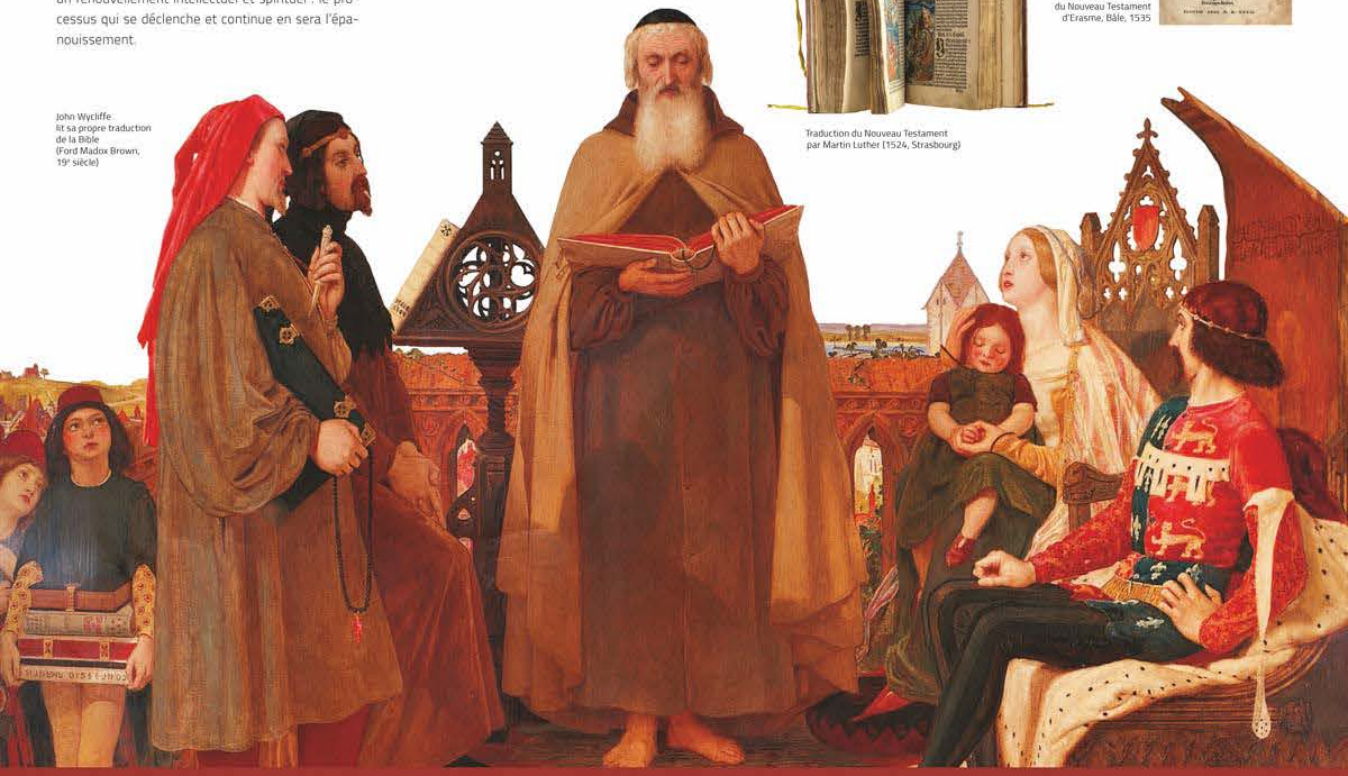


Erasme de Rotterdam (Albrecht Dürer, 1526)



Traduction du Nouveau Testament par Martin Luther (1524, Strasbourg)

Première de couverture de la traduction du Nouveau Testament d'Erasme, Bâle, 1535



SOLI DEO GLORIA

Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

Luther, Zwingli, Calvin

« Le juste vivra par la foi. »
(Rome 1:17)



Portrait de Martin Luther (Lucas Cranach l'Ancien, 1526)

C'est surtout ce Verbe de la Bible qui guide le moine augustin, Martin Luther dans sa nouvelle interprétation de la Sainte Ecriture. C'est dans cette optique-là qu'il commence à avoir un regard critique par rapport à l'Eglise romaine qui se définit comme seule dépositaire de la grâce divine. Selon Luther, la justice éternelle de Dieu est un cadeau de grâce qu'on peut recevoir à travers la foi en Jésus Christ. Contrairement à l'enseignement de l'Eglise, ce cadeau ne se mérite pas sous la base de la performance individuelle.

Le 31 octobre 1517, Luther publie à Wittenberg ses 95 thèses sur la conversion, la pénitence et l'évangile. Dans ses thèses, il s'insurge contre le commerce des indulgences. Ses thèses sont imprimées et se répandent vite en milieu germanophone. Presqu'en même temps à Zurich, Ulrich Zwingli commence à prêcher dans l'esprit de la Bible pour ensuite, avec le soutien du conseil municipal, mettre fin à toutes coutumes ecclésiastiques qui ne peuvent pas être justifiées sous la base de la Bible.

L'autre personnage clé de la réforme protestante suisse, Jean Calvin, est marqué par les thèses de la réforme protestante aux alentours de 1530. Il résume ses pensées dans son œuvre intitulée *Institutio Christianae religionis* (*Institution de la religion chrétienne*). Il dépasse les thèses de ses prédécesseurs surtout en ce qui concerne la grâce divine. Calvin nie le libre arbitre de l'homme. Il élabore cette idée dans sa thèse sur la prédestination. Sa constitution de l'Eglise est comme suit : les paroisses sont dirigées par un organe qui se compose des pasteurs et des fidèles laïcs - la prêtrise. Son enseignement moral incite au travail et aux épargnes et autorise l'encaissement décent des impôts ce qui impacte l'évolution de l'économie de l'époque. Son système de gestion de l'Eglise contribue au développement de la démocratie politique.



Jean Calvin (Auteur français inconnu, vers 1555)

Jean Calvin : Institutio Christianae religionis, Institutio de la religion chrétienne), Première de couverture, Bâle, 1536



Martin Luther - A la noblesse chrétienne de la nation allemande, Première de couverture, Augsburg, 1521



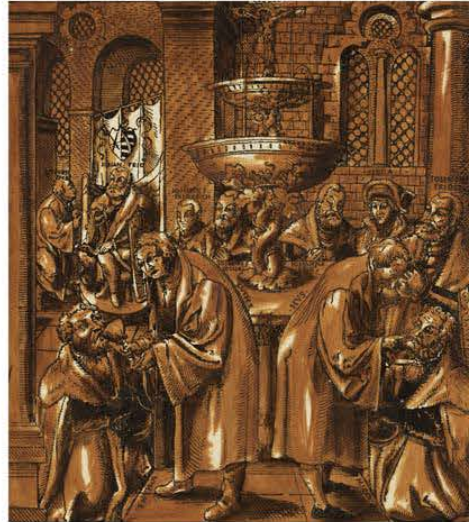
Martin Luther : De la liberté du chrétien, Première de couverture, Leipzig, 1520



Martin Luther : La captivité babylonienne de l'Eglise, Première de couverture, Wittenberg, 1520

Ulrich Zwingli (Hans Asper, 1549)

Allégorie de la réforme protestante - Jan Hus et Martin Luther donnent la communion au prince-électeur saxon (Auteur inconnu)



Personnages principaux du Mur des réformateurs à Genève. De gauche à droite : Guillaume Farel, Jean Calvin, Théodore de Bèze et John Knox (Conçu par Monod et compagnie, 1909-1917)



Propagation du protestantisme en Europe



Jan Łaski, fondateur de l'Église calviniste polonaise, traducteur en polonais de la Sainte Écriture (1825)



Thomas Cranmer, archevêque anglican de Canterbury (Gerlach Flicke, 1545)



Les thèses de la réforme protestante se propagent vite. Les étudiants des universités de Wittenberg et de Genève découvrent, traduisent et distribuent les nouvelles thèses. Les réformateurs commencent à prêcher en leur langue maternelle et encouragent la traduction de la Bible en la langue nationale.

Dans les États scandinaves, la réforme luthérienne gagne du terrain, tandis qu'aux Pays-Bas, en Écosse et en France, c'est la réforme calviniste qui prévaut. L'Église calviniste basée sur les thèses

de Calvin est fondée en Bohême et en Pologne aussi. Les Huguenots, c'est-à-dire les Français protestants souffrent le plus pour leur foi calviniste. En Europe du Sud, en raison de la forte influence de l'Église catholique et les divergences au niveau du développement social, les thèses de la réforme protestante ne se répandent pas.

En Angleterre, au début, ce sont les thèses luthériennes qui gagnent du terrain mais Henri VIII, pour des raisons politiques, se sépare de l'Église catholique et fonde l'Église anglicane pour ensuite rendre

cette nouvelle religion celle de l'Etat. Ce processus artificiel qui va à l'encontre des idées du vrai mouvement de renouvellement aboutit en Angleterre à la naissance de nouveaux courants protestants : les puritains et les indépendants qui se positionnent

contre de l'Église anglicane aussi. Les anabaptistes, ceux qui baptisent à nouveau, sont les plus radicaux des mouvements protestants. A Zwickau, en Allemagne, dirigés par Thomas Müntzer, ils exigent l'abolition du pouvoir étatique et la fondation d'une communauté de biens.

Leur mouvement aboutit à la guerre des Paysans allemands de 1524-26.

Les antitrinitaires refusent le dogme de la Trinité. Leur dirigeant, Michel Servet, s'échappe à l'inquisition espagnole et se réfugie à Genève mais il ne réussit pas à défendre ses idées et est brûlé au bûcher. Plus tard, les anabaptistes persécutés et les antitrinitaires trouvent du refuge sur le sol hongrois, surtout en Transylvanie.



Clément Marot, poète français, auteur des paroles de plusieurs psaumes calvinistes (Cornélie de Lyon, vers 1540. Miniature)



William Tyndale, scientifique protestant anglais (milieu du 16^e siècle)



John Hooper, père fondateur du puritanisme qui s'est opposé à l'Église anglicane. Il a été brûlé au bûcher. (Auteur inconnu d'après Richard Houston, vers 1770)



Michel Servet : Christianismi Restitutio « La Restitution du Christianisme », 1553. Emporté à Nolecivier en 1665 par un étudiant unstarin en pérégrination à Londres



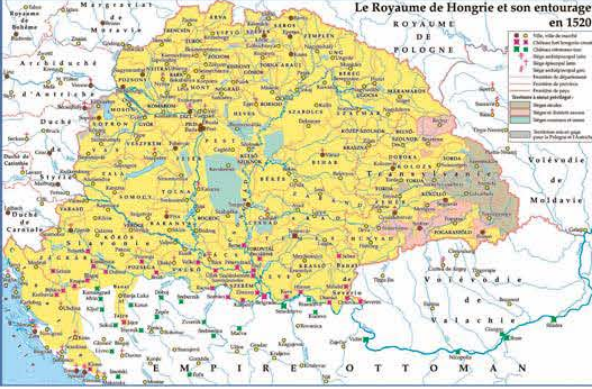
Johannes Bugenhagen, fondateur de l'Église luthérienne danoise (Lucas Cranach le Jeune, 1555)

Réformateurs. De gauche à droite : Johannes Forster, Georg Spalatin, Martin Luther, Johannes Bugenhagen, Erasme de Rotterdam, Justus Jonas, Caspar Cruciger, Philippe Mélanchthon (d'après Cranach le Jeune, 1550)



SOLI DEO GLORIA
Cinq siècles de la
réforme protestante
hongroise

Le Royaume de Hongrie à la fin du Moyen-Age



Lajos II de Hongrie
(Peintre inconnu, première moitié du 16^e siècle)



Marie de Hongrie
(József Beer d'après Hans Krell, 19^e siècle)

« Dans ta belle maison, la lumière de la statue de minerai
Réflète loin ton intelligence, ô grand Corvin.
Tu as eu de nombreuses victoires dans des batailles.
Et ni minerai, ni marbre, ni livre ne te laissent jamais disparaître ! »
Antonia Bonfini

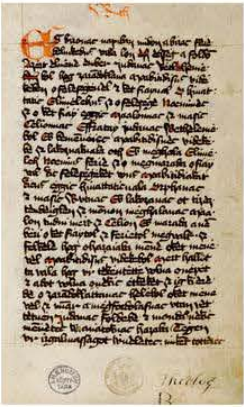
Dans la seconde moitié du 15^e siècle, à l'époque du roi Matthias Corvin, le Royaume de Hongrie est l'une des plus importantes puissances européennes. A cette époque-là, le pays réussit encore à arrêter l'Empire ottoman qui poursuit son extension aux frontières sud du pays. L'économie, les sciences et la culture sont en plein essor. Le roi détient la deuxième plus grande bibliothèque du monde (*Bibliotheca Corviniana*). Il entretient des relations étroites avec les maisons royales européennes. L'activité commerciale du pays est très intense. Les routes commerciales ne se



ferme protestante sont issus du clergé mondain catholique ou sont des moines franciscains qui ont déjà formulé des propos critiques par rapport aux anomalies de l'Eglise. Les commerçants jouent un rôle particulièrement important dans la propagation des nouveaux dogmes dans la mesure où ils entretiennent des relations commerciales importantes avec les territoires qui sont le berceau de la réforme protestante. A cette époque-là, nombreux sont les étudiants qui fréquentent l'université de Wittenberg. De retour, ils diffusent les nouvelles thèses. Pour des raisons

linguistiques, les dogmes luthériens se répandent d'abord parmi la population germanophone du Nord de la Hongrie et celle de la Transylvanie. La cour royale de Buda devient un centre important de la réforme protestante. En effet, les scientifiques proches de la réforme protestante se regroupent autour de la reine Marie de Habsbourg. La reine appelle des pasteurs à la cour et les emploie comme prêtres de la cour. En même temps, la diète hongroise prend des décisions à l'encontre du luthéranisme en 1523 et 1525 aussi. En raison du changement politique du pays, ces décisions sont à peine mises en pratique.

Les premiers porte-paroles des thèses de la ré-



Extrait du codex de Vienne
La plus ancienne traduction hongroise de la Bible,
« la Bible husuite », vers 1450



Une page du Codex Ransanus : sur la miniature, Ransanus, l'ambassadeur de Naples prononce un discours devant le roi Matthias Corvin et la reine Béatrice



Statue équestre du roi Matthias Corvin (Gyömszár, Kolozsvár, 1901)

Vue sur Buda (Auteur inconnu, fin du 15^e siècle)



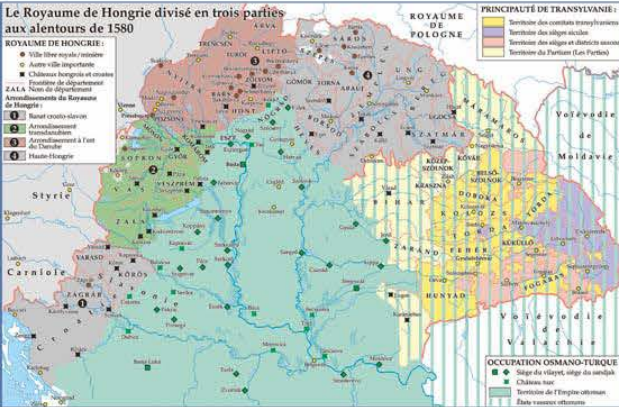
SOLI DEO GLORIA
Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

La réforme protestante, une force qui maintient l'unité de la nation



Coupe de communion avec une patène (Auteur hongrois inconnu, 1556)

Aigüère de communion de l'église calviniste de Csenger (Auteur hongrois inconnu, 1563-1564)



Ravage turque. Gravure sur bois, 1543



Nappe de communion issue d'une couverture turban, vers 1600

L'église calviniste de Tákos (18^e siècle)

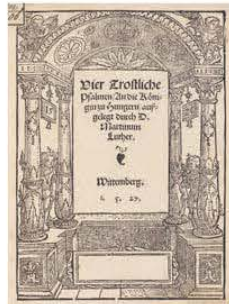


L'Empire ottoman poursuit son extension et en 1526, à Mohács, les troupes ottomanes triomphent de celles menées par le roi hongrois Lajos II. Le souverain, une grande partie de la noblesse et six évêques de l'Eglise catholique hongroise sur douze trouvent la mort dans cette bataille. L'occupation turque qui suit cette défaite met fin au statut de puissance régionale du Royaume de Hongrie et met fin aussi, pour longtemps, à son unité. En 1541, le pays se divise en trois parties : le territoire occupé par des Ottomans, le Royaume de Hongrie dirigé par les rois Habsbourg et la Principauté de Transylvanie qui se jouit d'une autonomie partielle. A partir du début du 16^e siècle et pour 150 ans, le pays devient le front des guerres permanentes de deux puissances mondiales.



occupation ottomane aussi. L'aristocratie et la noblesse les aident en leur autorisant l'évangélisation. Les villes libres royales suivent les thèses luthériennes. La population majoritairement hongroise des villes de marchés suivant le courant helvète, tout comme les soldats des châteaux forts construits pour arrêter l'expansion turque. Ceux qui se préoccupent de l'avenir du pays et du christianisme trouvent un nouvel espoir fort dans la réforme protestante. Grâce à la traduction en langue nationale de la Sainte Ecriture, vient le moment de connaître personnellement Dieu. Le pays n'est plus uni mais la foi qui est partagée et pratiquée en langue maternelle, devient une force qui maintient l'unité de la nation pendant un siècle et demi. A la fin du 16^e siècle, une grande partie de la population du pays devient protestante et dans certains territoires, cela constitue une opposition face aux Habsbourg.

Si la réforme protestante se répand vite, c'est d'une part parce que les thèses de Luther sont vite acceptées au niveau intellectuel et au niveau ecclésiastique aussi. D'autre part, pendant les batailles contre les Turcs, les Hongrois s'appuient spirituellement sur les justices de l'Evangile formulées par le réformateur allemand. Les nouveaux dogmes sont prêchés avec un élan apostolique par des prédicateurs bien formés partout dans le pays et sur les territoires sous



Martin Luther : Quatre psaumes de consolation pour la reine de Hongrie, Première de couverture. Nuremberg, 1527



Martin Luther : La Guerre contre les Turcs, Première de couverture. Wittenberg, 1529

Créateur du plafond à caissons peint de l'église calviniste de Tákos qui a mis son nom sur un des caissons.



SOLI DEO GLORIA
Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

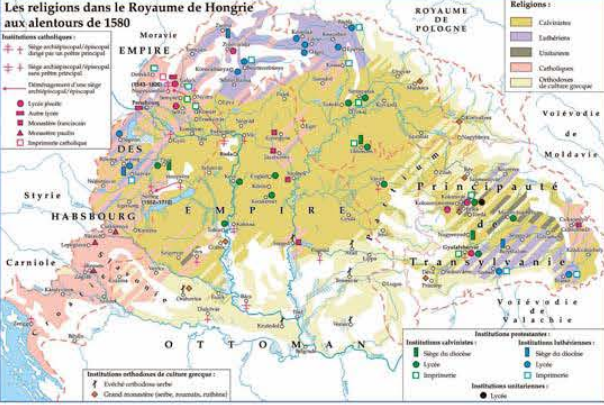
Les libertés de conscience et de culte stipulées par la loi



Aiguière de communion unitarienne (Kolozsvár, 1606)



Göspár Heljai: Catechismus. Première de couverture. Kolozsvár, 1553

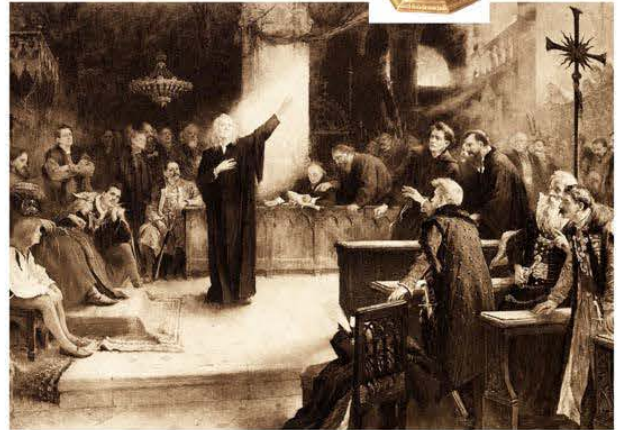


En Transylvanie, c'est d'abord le courant luthérien de la réforme protestante qui se répand auprès des Saxons germanophones. En revanche, aux années 1550, les fidèles, majoritairement hongrois, du courant helvète seront en majorité. La Transylvanie adopte sa propre politique religieuse. En 1550, la diète déclare « que chacun garde la foi qu'il a reçu de Dieu et qu'aucune religion ne dérange l'autre sous aucun prétexte ». Tandis que des guerres de religion se déroulent en Europe, dans la seconde moitié des années 1560, les diètes de Transylvanie, et surtout la diète de Torda de 1568, autorisent le libre préche et le libre choix du prédicateur. Ces lois permettent aux antitrinitaires qui refusent l'idée que Jésus soit Dieu et qui sont persécutés en Europe de s'installer en Transylvanie et de fonder, à la fin du 16^e siècle, l'Eglise indépendante unitarienne.

Pendant leur règne, les Báthory, qui étaient catholiques, font des efforts visant à renforcer le catholicisme. En 1579, ils invitent les jésuites qui fondent des écoles et les communes majoritairement catholiques qui ont un prêtre catholique. Finalement, la diète de Transylvanie de 1595 autorise, de façon unique en Europe, la libre pratique des religions luthérienne, calviniste, unitarienne et catholique romaine dans la principauté. Cette politique religieuse pionnière de la Principauté de Transylvanie jouera un rôle très important plus tard, pendant l'essor de la principauté.



Les unitariens hongrois continuent à appeler la coupe « le verre de Ferenc David » qui était leur évêque. (Kolozsvár, milieu du 16^e siècle)



Diète à 1568 à Torda (Aladár Körösfői-Kriesch, 1895)



Tableau sur l'histoire des Eglises protestantes hongroises, 1520-1859 (Antal Haan - Lajos Haan, Vienne, vers 1896)

Vue sur Kolozsvár (auteur inconnu, 1617)



CLAUDIOPOLIS
COLOSWAR vulgo CLAVSENBVRG
Transilvanie civitas primaria.

Servus. Ferdinandi Archiducis. Aus Tr. Stirie, Carinthie, Carniol. Et. Quis Pieter Endius vander Bye. Relas pinxisti

SOLI DEO GLORIA

Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

Les personnages clés du protestantisme hongrois



Aiguère d'étain avec le portrait de Gustave Adolphe (Auteur inconnu de l'Europe centrale, première moitié du 17^e siècle)



Gabriel Bethlen, prince de Transylvanie (Peintre inconnu, fin du 17^e siècle)

L'âge d'or de la Transylvanie se déroule à l'époque de Gabriel Bethlen (1613-1629) et Georges I^{er} Rákóczi (1630-1648), « le prince gardien de la Bible ». Bethlen renforce sa puissance en s'appuyant sur les domaines princiers. Il poursuit une politique économique de type mercantiliste, il développe l'industrie minière de métaux nobles et relance le commerce. Il accueille et installe les anabaptistes persécutés. Il rend sa cour de Gyulafehérvár un centre politique et intellectuel. En 1622, à l'instar de l'université de Heidelberg, il fonde une académie où il invite comme professeurs les scientifiques prestigieux de l'époque. A partir de 1629, l'académie a une faculté de théologie, philosophie et philologie. En 1658, suite à l'invasion des Tatars de Crimée, l'institution est détruite. En 1662, son siège est déplacé à Nagyenyed où il fonctionne en tant qu'internat calviniste encore aujourd'hui. Le prince soutient généreusement les séjours à l'étranger des étudiants hongrois qui choisissent d'ailleurs les universités de Pays-Bas et de

l'Angleterre qui sont en première ligne en matière de développement civil. Bethlen a plusieurs imprimeries. Grâce à son soutien, une quarantaine de livres sont publiés dont la traduction catholique de la Bible par le jésuite György Káldi. Georges I^{er} Rákóczi et son épouse, Zsuzsanna Lorántffy œuvrent beaucoup pour soutenir l'Eglise, les écoles et l'imprimerie. Le château et l'internat calviniste de Sárospatak gardent leur œuvre, leur foi et leur esprit.

La paix qui règne à l'intérieur de la principauté qui se renforce économiquement permet aux deux souverains de joindre les alliés protestants de la guerre de Trente Ans. En 1644, avec ses alliés suédois et français, Rákóczi lance une campagne militaire contre les Habsbourg. En 1645, il fait la paix à Linz pour agrandir le territoire de sa principauté avec sept comitats de la Haute-Hongrie et exige des concessions de Ferdinand III au sujet de la liberté de religion des protestants qui vivent sur le territoire du Royaume de Hongrie.



Georgius Rákoczi 1644

Georges I^{er} Rákóczi, prince de Transylvanie (Peintre inconnu, 18^e siècle)

Coupe de Georges I^{er} Rákóczi (István Brózer, 1640)

Vieux graduel. Première de couverture: Livre de chants religieux protestants, chants grégoriens avec des paroles en hongrois



Gabriel Bethlen auprès de ses scientifiques (Géza Dósa, 1869)

Bâtiment de l'école supérieure calviniste de Nagyenyed. (Auteur inconnu, seconde moitié du 19^e siècle)



Martin Opitz, poète allemand, professeur de l'Académie de Gyulafehérvár (Peter Rubry, 17^e siècle)



Portrait équestre de Frédéric, élu de Bohême et Gabriel Bethlen (C. I. Visscher, 1620)



SOLI DEO GLORIA
Cinq siècles de la
réforme protestante
hongroise

Les personnages clés du protestantisme hongrois



Coupe de Sztárai (vers 1510)



Johannes Honterus : Rudimenta Cosmographica (manuel de géographie en poèmes et atlas), Première de couverture, Brassó, 1542.



Statue en bronze de Johannes Honterus (Harro Magnusson, Brassó, 1898)

Le prédicateur de Brassó et le réformateur des Saxons de Transylvanie, Johannes Honterus réorganise l'école supérieure germanophone de Brassó, fonde une imprimerie dans la ville et en 1532, il prépare la première carte de Transylvanie. Dans son œuvre principale intitulée « *La réforme protestante des Eglises saxonnnes en Transylvanie* », il établit les règles du fonctionnement de l'Eglise luthérienne locale. Son œuvre intitulée *Compendium iuris civilis* (*Compendium des droits civils*) constitue le résumé le plus complet de l'époque en hongrois du droit romain. Conformément à l'esprit luthérien, il est d'avis qu'à l'intérieur d'une communauté, le pouvoir politique seul détient le droit de légiférer. Luther pense que Honterus est « l'apôtre de Hongrie ».

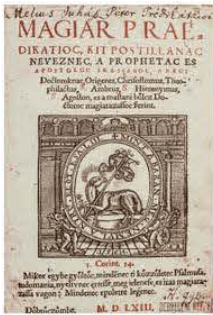


de Calvin surtout sur le territoire occupé par les turques. Il est à l'origine du processus qui aboutit à l'indépendance de l'Eglise calviniste. Son disciple, Péter Méliusz Juhász devient le personnage le plus important de la réforme protestante hongroise. A l'université de Wittenberg, il est le disciple de Mélanchthon et le dirigeant de l'association des étudiants hongrois, la *Coetus Hungaricus*. Il y obtient le grade de maître. De retour, à Debrecen, appelé « Rome calviniste », en tant qu'évêque calviniste, il sert le renforcement de son Eglise par ses prédications, ses essais, son livre de prières et son agenda. Il accueille à Debrecen Gál Huszár, pasteur de Kassa et son imprimerie qui fonctionne encore aujourd'hui, sous le nom d'Alföldi Nyomda.

En Hongrie de l'Est, les réformes protestantes luthérienne et calviniste sont séparées suite à l'adoption en 1563 de la confession de foi de Tarcal-Torda. En Hongrie de l'Ouest, cette séparation n'a lieu qu'en 1591. L'une des étapes majeures du processus qui aboutit à la fondation en tant qu'Eglise du mouvement helvète est ce qu'on appelle le « concile constituant » de 1567 de Debrecen. C'est le moment de la rédaction du premier code hongrois de l'Eglise calviniste et de l'adoption de la 2^e Confession de foi helvète qui est le règlement relatif aux Eglises protestantes fondées dans l'esprit de la réforme calviniste. C'est ainsi que le courant helvète hongrois rejoint la communauté internationale des Eglises calvinistes.



Statue en bronze de Péter Méliusz Juhász (Richard Füredi, Debrecen, 1934)



Péter Méliusz Juhász : Prédications hongroises. Première de couverture. Debrecen, 1563

Mátyás Dévai Bíró, le « Luther hongrois » est emprisonné pour longtemps à Vienne et à Buda pour avoir prêché les nouveaux dogmes. A Buda, il rédige ses 52 thèses dans lesquelles il résume le système de la réforme protestante et en énumère les objectifs.

Le prédicateur du renom de la Haute-Hongrie, Leonhard Stöckel réorganise à l'instar du modèle de Mélanchthon l'école qu'il a fondée à Bárfa. « Le Wittenberg hongrois » attire de loin ceux qui souhaitent faire des études.

Mihály Sztárai, ancien moine franciscain devenu plus tard réformateur et pasteur luthérien, l'un des plus grands compositeurs de chants fonde 120 paroisses. Une partie des mélodies des psaumes qu'il a composées figurent toujours dans les livres de chants calvinistes.

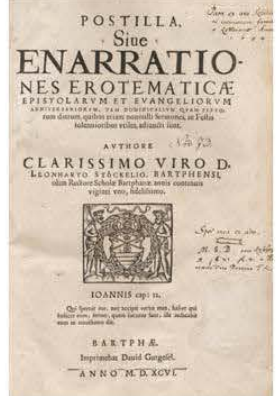
István Szegedi Kis est l'un des représentants les plus importants du mouvement helvète. Il prêche les dogmes



István Szegedi Kis : « Les lois communes de la théologie sincère sur Dieu et les hommes » Première de couverture. Bâle, 1599 L'œuvre était utilisée dans des écoles calvinistes occidentales comme encyclopédie théologique



István Szegedi Kis (Auteur inconnu d'après Máté Skaricza, 1585)



Leonhard Stöckel : Postilla. Première de couverture. Bárfa, 1596 Le premier document religieux d'esprit luthérien de la réforme protestante hongroise dans lequel cinq villes libres royales se défendent face à l'accusation de l'hérésie



Mátyás Dévai Bíró, le premier réformateur hongrois

Vue sur la ville royale libre de Kassa (Auteur inconnu, 1617)



CASSOVIA
SUPERIORIS HUNGARIE CIVITAS PRIMARIA.

SOLI DEO GLORIA

Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

Publication de livres et imprimerie



Timbre de Gáspár Huszár (Pápa, 1577)



Statue en bronze de Gáspár Károli (Lajos György Mátra, Gónc, 1890)



La Bible de Vizsoly, 1590



La première traduction hongroise du Nouveau Testament a été publiée grâce au soutien du palatin Tamás Nádasdy (Peintre inconnu, 17^e siècle)

A la première moitié du 16^e siècle, les lycées luthériens, les internats calvinistes et les villes qui les accueillent deviennent les centres du protestantisme hongrois. Entre 1529 et 1600, quelque 900 livres sont publiés.

János Sylvester est à l'origine des aspirations visant à élaborer une orthographe hongroise unifiée. Pour pouvoir faire des traductions, le scientifique a besoin d'observer les lois de la langue hongroise. C'est à ce moment-là qu'il se rend compte du fait que le hongrois est apte à la versification métrique gréco-latine. En 1541, sort la première traduction en hongrois du *Nouveau Testament* traduit par lui.

En 1590, sort la première traduction hongroise de la Bible entière, la *Bible de Vizsoly*, dont les traducteurs sont Gáspár Károli, archidiacre calviniste et ses collaborateurs. Jusqu'à la fin du 20^e siècle, elle est publiée plus de 100 fois. Cette traduction constitue une étape majeure du développement du style linguistique et littéraire hongrois.

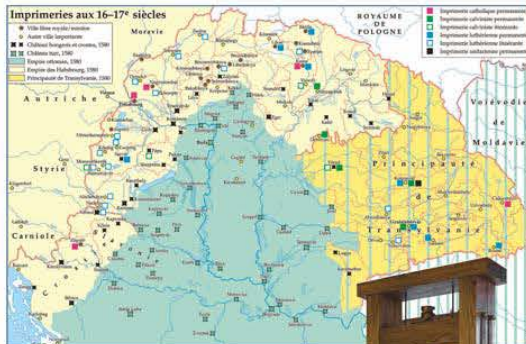
En milieu *magyarophone*, elle reste la traduction la plus prise de la Bible. Outre la Sainte Ecriture, les chants religieux sont les moyens les plus efficaces pour diffuser l'Évangile. Les chants religieux de la réforme protestante sont des psaumes de l'Ancien Testament, des hymnes du Moyen-Âge, quelques chants hussites,

les œuvres de Luther, des « psaumes hongrois » et des paraphrases de psaumes. C'est l'époque où le premier livre des chants, manuel de religion et essai sur la religion calvinistes sont rédigés.

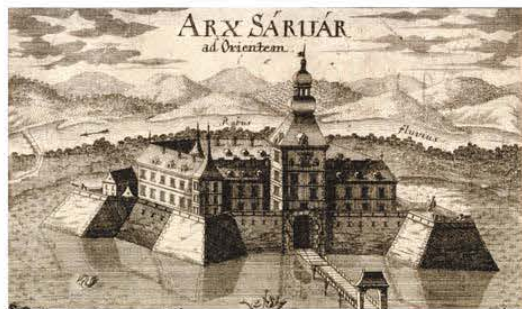


Le premier livre de contes, manuel de grammaire, d'histoire mondiale et de mathématiques sont également les œuvres des protestants. La langue des scientifiques reste le latin grâce auquel ils peuvent participer à la vie scientifique de l'époque : des œuvres de philosophie, de théologie, d'archéologie et d'anthropologie sont écrits par des auteurs hongrois.

L'imprimeur hongrois le plus excellent est Miklós Misztófalusi Kis de Transylvanie. Il poursuit des études d'impression de livres à Amsterdam et maîtrise artistiquement l'imprimerie. En 1693, de retour, il fonde une imprimerie à Kolozsvár. Côme de Médicis lui commande toutes les lettres nécessaires pour la nouvelle imprimerie de Florence. Il travaille pour le souverain géorgien, le Vatican, des jésuites viennois, des Arméniens et des Chinois aussi. Il est à l'origine de la police de caractère Janson connue encore aujourd'hui. Apart les lettres latines antiques, il conçoit des lettres hébraïques, grecques et arméniennes aussi. Il conçoit le premier alphabet géorgien imprimé.

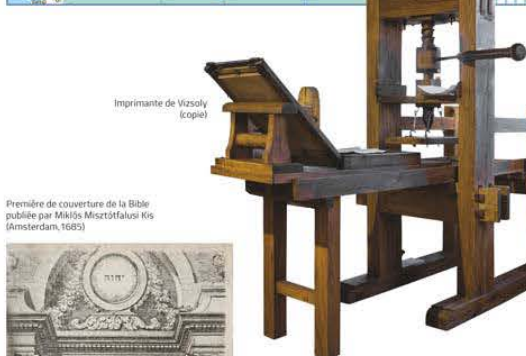


János Sylvester : Le Nouveau Testament en hongrois. Première de couverture. Sárovar-lipzset, 1541



Vue sur le château de Sárovar (Matthias Greischer, années 1680)

L'église de Vizsoly (13^e siècle) Elle fonctionne comme église calviniste depuis le 16^e siècle



Imprimante de Vizsoly (copie)

Première de couverture de la Bible publiée par Miklós Misztófalusi Kis (Amsterdam, 1685)



L'œuvre du militant calviniste Péter Méhocz Juhász intitulée Herbarium qui décrit 627 espèces de plantes. (Kolozsvár, 1578)



SOLI DEO GLORIA

Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

Fameux professeurs et étudiants

« Fais-toi un objetif que personne n'a jamais réalisé »

— c'est à cela que le philosophe, théologien et personnage clé des écoles hongroises protestantes de Transylvanie, János Apáczai Csere, encourage ses élèves. Son œuvre intitulée *Magyar Encyclopaedia* est le premier livre hongrois à faire un bilan des sciences. Tout comme lui, le pasteur calviniste et linguiste Albert Szenczi Molnár poursuit également ses études à l'étranger et met en pratique ses connaissances acquises pour le bien de sa patrie : sa traduction de l'*Institutio* de Calvin et du *catéchisme de Heidelberg* constituent encore aujourd'hui un patrimoine vivant. Depuis 1607, le *Psalterium Ungaricum*, qui contient ses traductions de psaumes, a été publié plus de cent fois. L'œuvre est utilisée non seulement par des calvinistes mais aussi par des luthériens, unitariens, voir franciscains. Entre 1650-54, Johannes Amos Comenius en tant que professeur de l'Internat calviniste de Sárospatak, définissait l'esprit de l'institution. Son œuvre la plus connue, *Orbis Pictus (Le monde visible en images)* résume et explique les connaissances encyclopédiques conformément au langage apte aux enfants : avec 150 xylographies. Le livre est publié 260 fois dans le monde entier. En tant que théologien, dans son œuvre intitulée « *Centrum securitatis* » (« *Centre de la Sécurité* »), il élabore sa thèse selon laquelle l'homme se perd parce qu'il aspire tant à l'autonomie qu'entretemps il s'éloigne de Dieu.

Père et fils, Farkas Bolyai précurseur et le plus grand mathématicien hongrois János Bolyai créateur de ce qu'on appelle la géométrie non euclidienne, base indispensable des thèses de la physique du 20^e siècle, étaient élèves des internats célèbres de Nagyenyed et Marosvásárhely. Sándor Kőrösi Csoma, linguiste, fondateur de la tibétologie et auteur du dictionnaire tibétain-anglais est également un des élèves de l'Internat. En 2009, les thèses de physique de Bolyai et les Archives de Sándor Kőrösi Csoma de l'Académie des Sciences Hongroise sont classées dans le programme « Mémoire du monde » de l'UNESCO.

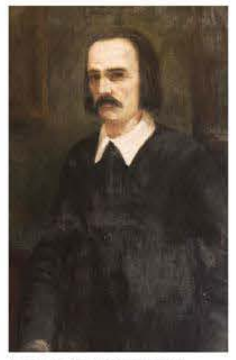
János Arany, le plus grand linguiste artistique, poète et élève de l'Internat de Debrecen, traduit en hongrois les œuvres de Horace, Shakespeare, Goethe et Byron.

L'élève du Lycée luthérien d'Eperjes et de l'Internat calviniste de Sárospatak, Lajos Kossuth, est gouverneur de Hongrie et dirigeant spirituel de la révolution hongroise de 1848-49. Sándor Petőfi, élève du Lycée luthérien de Budapest-Deák tér et du Lycée calviniste de Pépa est un des personnages symboliques de la révolution et est un poète mondialement connu.

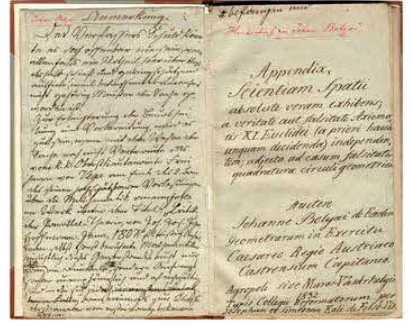
János Neumann, le mathématicien considéré comme père des ordinateurs et Jenő Wigner, physicien, titulaire du prix Nobel, sont des camarades de classe au Lycée luthérien de Budapest-Fasor et plus tard, ils travaillent ensemble sur le projet Manhattan américain.



János Apáczai Csere: Magyar Encyclopaedia. Utrecht, 1603



János Apáczai Csere, le premier professeur hongrois de l'Académie de Gyulafehérvár (peinture de János Blaskó)



János Bolyai - Appendix. La science absolument vraie de l'espace. Première de couverture, 1832

Albert Szenczi Molnár (Jillich Heusch, vers 1630)



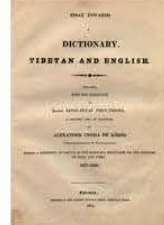
La Bible de Hanau, la seconde édition de la Bible de Vizsoly. Première de couverture, 1608



La première traduction hongroise de l'Institution de Jean Calvin. Première de couverture. Hanau, 1621



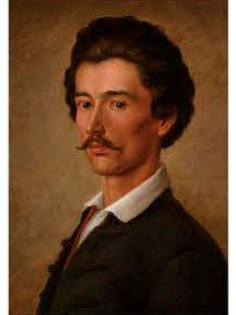
Programme d'études de Jan Amos Comenius, professeur de l'Internat calviniste de Sárospatak, (Sárospatak, 1653)



Sándor Kőrösi Csoma : Dictionnaire tibétain - anglais



Lajos Kossuth, gouverneur de Hongrie (Auteur inconnu, vers 1840)



Sándor Petőfi, poète et révolutionnaire (Soma Grla Petrich, vers 1840)



Le mathématicien János Neumann avec le président américain Dwight D. Eisenhower (source : internet)

Le bâtiment du Lycée luthérien de Budapest-Fasor



SOLI DEO GLORIA

Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

La pérégrination



Ferenc Pápai Páriz, professeur de l'académie de Nagyenyed (Auteur inconnu, début du 18^e siècle)



Vue et carte de Franeker dans l'époque moderne (Source : Wikimedia Commons/Creative Commons. Mise en ligne : Überpruster)



« Lors de la pérégrination, il faut faire très attention à ne pas mélanger nos habitudes nationales avec celles des pays étrangers ; il faut plutôt décorer, comme avec des fleurs, nos propres habitudes avec les choses que nous avons apprises à l'étranger. » — C'est entre autres avec cette citation du philosophe anglais Francis Bacon que dit au revoir à son fils Ferenc Pápai Páriz, ancien élève de l'Internat de Nagyenyed qui ensuite y enseigne pendant une quarantaine d'années. En tant qu'étudiant pèlerin, il poursuit des études à Heidelberg et à Bâle.

Le jeune Ferenc Pápai Páriz suit les conseils de son père. Aux universités de Halle, Leyden et Franeker, il renforce l'image positive qui existe au sujet des étudiants hongrois. A Oxford, il collecte des dons pour lancer et faire fonctionner l'Internat de Nagyenyed qui est en train d'être relancé. Il rentre après quinze ans de séjour à l'étranger (1711-1726). Son livre d'amis riche en sources d'histoire de la civilisation retrace les détails de sa pérégrination. Les citations de la Bible et des auteurs classiques, ainsi que les mots de souvenir que ses professeurs et camarades de classe écrivent dans ce livre sont en latin, grec, hébreu, arabe, syrien, anglais, allemand, français, italien, espagnol et provençal.

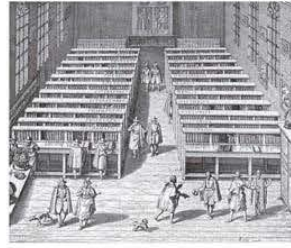
Cette tradition de l'Album Amicorum ou livre d'amis qui date probablement de l'époque de la Renaissance est reprise par les étudiants protestants de Wittenberg et elle persiste pendant plusieurs siècles. Le livre d'amis est rédigé également par des apprentis de plusieurs métiers. D'autres documents importants de l'époque sont les récits de voyage et les correspondances entre pèlerins et mécènes.

Ces sont surtout les descendants de familles aisées qui peuvent se permettre de faire des études à l'étranger. Grâce au soutien des familles issues de l'aristocratie et de celles des villes, les enfants des familles modestes ont également la possibilité de poursuivre des études à l'étranger.

A partir de la fin du siècle, outre l'université de Wittenberg, celle de Heidelberg devient également prisée auprès des calvinistes. Pendant la guerre de Trente Ans, les étudiants se mettent à fréquenter les universités néerlandaises, suisses et anglaises. Entre 1526 et 1789, au total, presque 25 000 étudiants hongrois poursuivent des études à l'étranger. D'autres suivent également les conseils de Ferenc Pápai Páriz l'ancien : ils rentrent pour mettre à profit leurs connaissances et réseau pour servir l'Etat, l'Eglise et l'enseignement.



Note d'Isaac Newton dans le livre-souvenirs de la pérégrination européenne de Ferenc Pápai Páriz le Jeune



Bibliothèque de l'université de Leyde (Jan Cornelisz van 't Woudt, 1610)



Philippe Melancthon (Albrecht Dürer, 1526)



Coupe avec couvercle et avec des monnaies représentant Luther et Melancthon (Auteur de l'Allemagne du Sud, milieu du 16^e siècle)



Vue sur Heidelberg (Matthäus Merian, première moitié du 17^e siècle)

Vue sur Wittenberg (Georg Braun-Franz Hogenberg, vers 1580)



Chaire de la congrégation hongroise de l'université d'Utrecht, 1644.

WITTENBURGA
Saxonia oppidum, Vniuersali litterarū studio celebre



SOLI DEO GLORIA
Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

Renouveau catholique - réaction à la réforme protestante

« Nous devons considérer que la liberté de culte, conscience et celle des anciennes lois ont plus de valeur que l'or. »
István Bocskay

Afin de regagner sa position, le catholicisme intervient au niveau religieux et social aussi face à la percée du protestantisme. Rome s'appuie grandement sur l'ordre jésuite qui prend sa part dans le renouvellement de l'enseignement, dans le nouveau recours à l'inquisition et aussi dans la promotion des prêches en langue maternelle et dans la traduction catholique de la Bible. Le clergé catholique définit les conditions de ce renouveau à l'occasion du concile de Trente de 1545. Face à la thèse de la réforme protestante selon laquelle les règles à respecter dans la religion et dans la vie sont uniquement celles de la Sainte Ecriture, le concile déclare que ce qu'on appelle la « tradition sainte » est une source de la foi qui équivaut à la Sainte Ecriture. Sur le territoire du Royaume de Hongrie, les efforts de recatholisation sont lancés à la fin du 16^e siècle. En 1604, c'est en partie pour cette raison-là qu'une révolte d'une étendue nationale s'éclate, dirigée par une figure importante de la lutte pour la liberté de culte, István Bocskay, qui devient plus tard souverain. La paix de Vienne de 1606 met fin aux révoltes et définit les cadres du fonctionnement libre des Eglises protestantes. Néanmoins, les efforts de recatholisation ne s'arrêtent pas. Avec l'aide du souverain, le jésuite Péter Pázmány, évêque d'Esztergom, reconvertit la majeure partie des familles de la haute noblesse à la religion catholique romaine. Les pasteurs protestants sont renvoyés et remplacés par des prêtres et moines qui parlent hongrois.

La petite noblesse, la bourgeoisie des villes et les soldats des châteaux forts résistent fermement à la recatholisation. Pour réaliser ses objectifs, l'évêque jésuite fonde à Vienne le séminaire des prêtres appelé Pazmaneum qui fonctionne encore aujourd'hui et en 1635, il fonde une université à son siège : Nagyszombat.

Les protestants ont eu peur pour leur Eglise jouent un rôle important dans la lutte contre les Habsbourg. En effet, la cour de Vienne insiste non seulement sur le reconversion à la religion catholique mais souhaite également mettre fin aux aspirations à l'indépendance. Près de 700 prêtres et enseignants protestants sont convoqués devant le tribunal pour essayer de les forcer à se convertir au catholicisme. Une partie des pasteurs sont emprisonnés, certains quittent leur métier tandis que d'autres doivent émigrer. Quarante pasteurs qui ne se convertissent pas malgré le temps passé dans des prisons des châteaux sont vendus comme galériens. Le 11 février 1676, l'amiral néerlandais Michiel de Ruyter et sa flotte libèrent de Naples les vingt-six pasteurs qui sont encore en vie. Les rescapés reconnaissants chantent le psaume 46 : *Dieu est notre refuge / et notre force ; / un secours que l'on rencontre / toujours dans la détresse. »*



Vue sur Nagyszombat (Auteur inconnu, 17^e siècle)



Le concile de Trente (Auteur inconnu, 16^e siècle)



Péter Pázmány, personnage clé de la réforme catholique hongroise (Peintre inconnu, 17^e siècle)



La statue de István Bocskay, seul hongrois, sur le Mur des réformateurs à Genève



Michiel de Ruyter, amiral néerlandais (Ferdinand Bol, 1667)



Fondation d'une chapelle par István Tárkányi et sa femme (Peintre inconnu, 17^e siècle)



Allégorie de l'université de Nagyszombat

István Séllyei, l'évêque calviniste qui a souffert comme galérien



Vente de prédicateurs protestants en tant que galériens. (De l'œuvre d'Abraham van Poot intitulée Naauwkeurg. Verhaal... Amsterdam, 1684)

Prédicateurs calvinistes hongrois libérés par Michiel de Ruyter près de Naples (Jan Luyken-Pieter van der Aa, 1676)



SOLI DEO GLORIA
Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

Sur le chemin de la patience

« Je te donne une flamme : soigne-la, donne-la à quelqu'un d'autre... Et s'occupe d'elle fidèlement. »
Sándor Reményik : Le feu éternel



István Csók : Communion
« Faites ceci en mémoire de moi. », 1890



Le Royaume de Hongrie a subi d'importantes pertes humaines et financières et est dans un très mauvais état après les batailles menées par la coalition militaire internationale qui mettent fin à l'occupation turque et après la révolution de Rákóczi qui a duré huit ans. Pendant le règne des Habsbourg, lentement le pays se met à développer. En même temps, les conditions ethniques et religieuses changent significativement. La cour de Vienne insiste sur l'immigration ce qui fait que la proportion de la population non protestante augmente considérablement.



Parallèlement à la percée des thèses des Lumières, la cour devient plus tolérante en matière religieuse aussi. L'édit de tolérance (Edictum tolerantiæ) de 1781 de l'empereur Joseph II est le premier document à régler de façon « permissive » la situation des protestants (qui peuvent désormais fonder des paroisses, avoir un pasteur et construire des églises sans portes qui donnent sur la rue et sans tours). Même si cela ne constitue pas une liberté absolue, de nombreuses paroisses sont fondées et églises construites. Suite à la révolution de 1848, la Hongrie reconnaît l'égalité de tous les cultes. Dans la seconde moitié du siècle, l'Etat et l'Eglise se séparent. Suite au traité de paix qui met fin à la première guerre mondiale et en raison duquel la Hongrie subit d'importantes pertes territoriales, un tiers de la population

protestante du pays se trouve désormais en dehors des frontières. Le pays perd aussi une grande partie de ses institutions éducatives et de son patrimoine de l'histoire religieuse. Pour les Hongrois qui se trouvent en minorité, les Eglises deviennent l'un des moyens les plus importants pour garder leur identité.

Aux années 1920, sur le territoire hongrois, dans les deux Eglises protestantes, « le mouvement de réveil » commence visant à renouveler l'Eglise et à chercher des voies indépendantes. Au début des années 1930, un mouvement d'écoles supérieures populaires est lancé pour enseigner les calvinistes qui habitent en province. L'Association Soli Deo Gloria (SDG) des élèves calvinistes hongrois est fondée. Leur rencontre de 1943 a une influence nationale. Pendant la seconde guerre mondiale, à l'initiative de l'évêque calviniste László Ravasz, la Mission du Bon Pasteur est fondée. En coopération avec la Mission écossaise et l'Eglise luthérienne, elle œuvre efficacement à sauver les persécutés. La prise de pouvoir des communistes après la seconde guerre mondiale rend de nouveau difficile la vie des Eglises et des fidèles pour une quarantaine d'années. En raison de leur religion, beaucoup de fidèles deviennent des martyrs et font l'objet de discrimination dans plusieurs domaines de la vie.



Lajos Ordass, évêque luthérien vilipendé par les pouvoirs communistes.



Juliana, dauphine néerlandaise, à l'inauguration de l'école de filles de Budapest portant son nom. Discours prononcé par l'ex Premier ministre néerlandais, Colijn, 1926



Le « Bocskai » était l'uniforme classique dans les écoles calvinistes de l'époque (vers 1932)



Gábor Sztehlo, pasteur luthérien. Pendant la seconde guerre mondiale, il a fondé 32 maisons d'accueil dans lesquelles il a accueilli des enfants juifs. En 1972, il s'est vu décerner le titre de « Juste parmi les nations ».



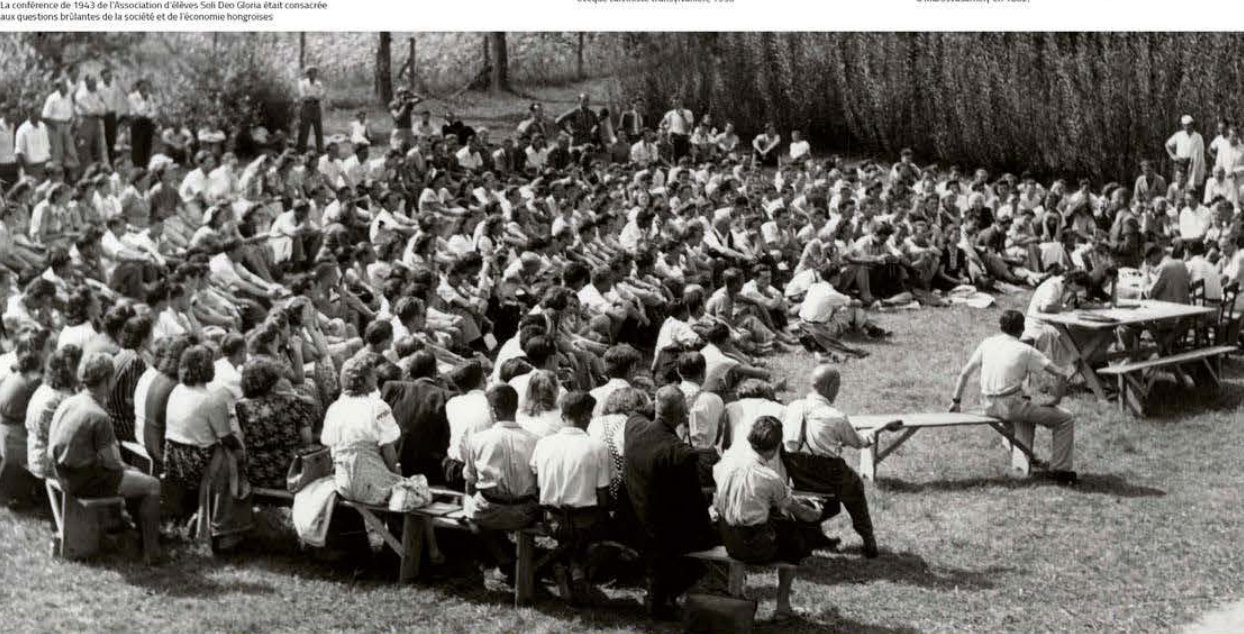
László Ravasz évêque calviniste hongrois et Sándor Makkai, évêque calviniste transylvanien, 1936



Salle d'honneur de la Bibliothèque Teleki-Bolyai fondée à Marosvásárhely en 1802.



Sámuel Teleki, chancelier de Transylvanie (János Márton Stock, 1787)



La conférence de 1943 de l'Association d'élèves Soli Deo Gloria était consacrée aux questions brûlantes de la société et de l'économie hongroises

SOLI DEO GLORIA

Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

La réforme protestante aujourd'hui

Communiqué au concile constituant de Debrecen du 22 mai 2009



« Jésus Christ, hier et aujourd'hui, est le même, il l'est pour l'éternité. »
Lettre aux Hébreux, 13 : 8



L'Église Calviniste Hongroise de la rue Farkas, Kolozsvár/Cluj-Napoca (Roumanie)

À l'issue du changement de régime de 1990, les Églises ne sont plus sujettes à l'oppression du parti de l'État. L'Autorité Religieuse d'État est abolie et une loi sur la liberté de conscience et de culte est adoptée. Les écoles et institutions publiques ecclésiastiques rouvrent pour reprendre leur place bien méritée dans le domaine de l'éducation, santé, services sociaux et bonnes œuvres. Aujourd'hui, en Hongrie, près d'un million et demi de personnes, membres de 1 200 paroisses, appartiennent à l'Église protestante. Les luthériens sont de 215 000 et ils pratiquent leur foi au sein de près de 300 paroisses. En terme de nombre de fidèles, la troisième Église protestante est la baptiste. Les communautés unitarienne, adventiste, méthodiste et pentecôtiste qui sont moins nombreuses fonctionnent également comme Églises.

Les protestants entretiennent de bonnes relations avec l'Église catholique hongroise. Lors de la Semaine de prière œcuménique organisée une fois par an, les pasteurs et les prêtres font service dans les églises de l'autre. Ils accueillent dans leurs écoles les élèves de l'autre culte en leur permettant de pratiquer leur propre culte. Outre les nombreux établissements d'enseignement primaire et secondaire, les calvinistes ont quatre universités de théologie, tandis que les luthériens, les baptistes et les adventistes en ont une chacun. Les Églises ont leurs propres maisons d'édition et organes de presse. Les collections nationales telles que les archives, bibliothèques et musées appuient grandement la vie intellectuelle hongroise. Les luthé-

riens entretiennent de très bonnes relations avec les communautés allemandes et scandinaves, tandis que les calvinistes avec les communautés suisses et néerlandaises.

Pour les Églises luthérienne et calviniste, il est toujours très important de s'occuper des paroisses hongroises d'outre-frontières, comme en témoigne la fondation du 22 mai 2009 à Debrecen de l'Église calviniste hongroise qui déclare l'unité constitutionnelle des Églises du Bassin des Carpates et de l'Église calviniste hongroise américaine.

Le Festival de musique protestant organisé chaque année au mois de mai à Budapest est désormais devenu un symbole d'unité: le concert de la Chorale protestante unie du Bassin des Carpates, composée de 350 personnes, est bien accueilli par le public hongrois et étranger également.

Les manifestations organisées à l'occasion du 500^e anniversaire de la réforme protestante ont commencé au printemps 2016 à Kolozsvár/Cluj-Napoca (Roumanie). Les représentants de 65 diocèses ont été présents à l'événement qui s'est déroulé avec la participation de quelque 2 000 personnes.

Au cours des siècles, les protestants ont pu constater que pour survivre, il faut être capable de se renouveler. Le message de la réforme protestante est plus important que jamais pour l'Europe qui est en train de traverser une crise sociale, culturelle et spirituelle: il constitue un espoir de renouvellement, un espoir de survie.



Les élèves du Lycée luthérien de Budapest, Diák tér à un office religieux à l'occasion de la rentrée



Chorale protestante unie du Bassin des Carpates — 2016



Une grande partie des églises calvinistes du Moyen-Âge ont été rénovées pour le mille-cenaire grâce au soutien de l'État hongrois et de l'Union européenne.

L'Église calviniste de Szamosújvár, titulaire du prix Europa Nostra

L'Église calviniste de Csengerima

« La réforme protestante n'était pas une séparation, au contraire, elle constituait le renforcement de l'appartenance au Christ — a affirmé l'évêque István Bogárdi Szabó, président du Concile protestant de Hongrie, lors de l'office religieux tenu à l'occasion du lancement de l'année commémorative de la réforme protestante dans la Grande Église de Debrecen



SOLI DEO GLORIA

Cinq siècles de la réforme protestante hongroise

Fait à la demande du Secrétariat d'Etat de la Culture et de la Diplomatie Scientifique du Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur de Hongrie (KKE) avec la coopération du Musée National Hongrois (MNM).

Rédigé et conçu par
Ágota Bába (KKE)
Érika Dr. Kiss (MNM)
Róbert József Dr. Szűcs (MNM)

Images
Vilmos Gál (MNM)
Graphisme
Ágnes Vári (MNM)

Remerciements
Nous tenons à remercier aux collections publiques qui ont mis à notre disposition le matériel d'illustration de l'exposition et à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de l'exposition.

Collaborateurs publics et institutions
Musée Catharique, Utrecht
Centraal Museum, Utrecht
National Portrait Gallery, Londres
Österreichische Nationalbibliothek, Vienne
Evangelische Kirche A.B. Kronstadt
Paroisse Luthérienne Savonne de Confession d'Augsbourg de Brasov, Eglise noire
Paroisse Luthérienne du Centre-ville de Cluj-Napoca
Budapesti Történeli Múzeum, Fővárosi Legye
Musée Historique de Budapest, Galerie de Budapest
Lycee luthérien de Debrecen
Debreceni Református Kollégium Hagykönyvtára
Grande Bibliothèque de l'Internet Calviniste de Debrecen
Dunaméltó Református Egyházközség Ráday Gyűjteménye, Budapest
Collection Ráday de la Circonscription Calviniste de Dunaméltó, Budapest
Dunaméltó Református Egyházközség Ráday Múzeuma, Kecskemét
Musée Ráday de la Circonscription Calviniste de Dunaméltó, Kecskemét
ELTE Apáczai Csere János Gyakornok Gimnázium és Kollégium, Budapest
Lycee et Internet ELTE Apáczai Csere János, Budapest
Evangelikus Országos Múzeum, Budapest (Musée Luthérien National, Budapest)
Evangelikus Országos Könyvtár, Budapest (Bibliothèque Luthérienne Nationale, Budapest)
Kecskeméti Református Egyházközség Könyvtára
Bibliothèque de la Paroisse Calviniste de Kecskemét
Magyar Nemzeti Galéria, Budapest (Galerie Nationale Hongroise, Budapest)
Magyar Nemzeti Múzeum, Budapest (Musée National Hongrois, Budapest)
Magyar Tudományok Akadémia Könyvtárának kétdi. gyűjteménye, Budapest
Collection Orientale de la Bibliothèque de l'Académie Hongroise des Sciences, Budapest
Művész Juhász Péter Könyvtár, Debrecen (Bibliothèque Péter Művész Juhász, Debrecen)
Nagybányai Református Egyházközség Lelkész Hivatala
Bureau de la Paroisse Calviniste de Nagybánya
Országos Széchényi Könyvtár, Budapest (Bibliothèque Nationale Széchényi, Budapest)
Sárospataki Református Kollégium Tudományos Gyűjteményei Hagykönyvtára
Grande Bibliothèque des Collections Scientifiques de l'Internet Calviniste de Sárospatak
Somogyi Károly Város és Megyei Könyvtár, Szeged
Bibliothèque Karolyi Somogyi de Département et de la Ville, Szeged
Pápai Református Gyűjtemények (Collections Calvinistes de Pápa)
Pápai Református Kollégium Gimnáziuma (Lycée de l'Internet Calviniste de Pápa)
Sajóvárményi Múzeum, Budapest (Musée des Boaux-Arts, Budapest)
Viszolyi Idegenforgalmi és Ifjúsági Központ (Centre du Tourisme et de la Jeunesse de Viszoly)

Agence photographique internationale
AKG-Images
Internet
Wikimedia Commons/Creative Commons
Fortepan
Wikipedia

Photos
János Barcza, Debrecen
Vera Bláthorvay Göndör
Judit Fényes Szalay
Tamás Fülöp, Portál Parókia
Richard Kollócsai
Péter Ladányi
Ádám Makray, Kolozsvár/Cluj-Napoca, Roumanie
Wroszina Márton
Hévíz Széchy
Árpád Udvardi
Zoltán Vargi

Collectif non privé
Lóránt Lőrinc

Cartes
Nagy Béla

Impression
Backlight Studio

Tous droits réservés !

Sur le tableau d'ouverture
les 56 panneaux du plafond
à raison de l'Eglise calviniste
de Csengerország nous évoquent
l'histoire du salut.

L'Eglise des calvinistes à Pest,
à la place Deák (Deák tér)
[Franz Weiss, 1837]

L'Eglise des calvinistes à Pest,
à l'actuelle place Calvin (Kálvin tér) [Franz
Weiss, 1837]

L'Eglise de Csaroda (19^e siècle)
Depuis le 16^e siècle, elle fonctionne comme
église calviniste

La nef principale de l'Eglise de Csaroda



Reformátusok temploma Pesten a Józsefvárosban
Die reformierte Kirche in der Josephstadt.

